

# LE CHEVALIER ET LA DAME

**CARLO GOLDONI / JEAN-LUC REVOL**

JEU 9 ET VEN 10 FÉV À 20H / 🕒 20H20  
ESPACE DES ARTS – GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM  
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex





---


# LE CHEVALIER ET LA DAME

---

CARLO GOLDONI  
JEAN-LUC REVOL

 Théâtre

**Contact** : Laurent Codair, secrétaire général

 03.86.93.09.04

 [laurent.codair@maisonculture.fr](mailto:laurent.codair@maisonculture.fr)

Nouvelle traduction de Huguette Hatem à paraître à l'Avant-Scène Théâtre en septembre 2022.

---

Mise en scène **Jean-Luc Revol**

Assisté de **Sébastien Fevre**

Avec **Chloé Berthier** (Donna Eleonora), **Olivier Breitman** (Don Flaminio), **Frédéric Chevaux** (Don Alonso),  
**Antoine Cholet** (Don Rodrigo), **Jean-Marie Cornille** (Anselmo / un huissier), **Cécile Camp** (Donna Claudia),  
**Aurélien Houver** (Balestra), **Ariane Pirie** (Colombine), **Jean-luc Revol** (Docteur Buonatesta / Toffolo),  
**Vincent Talon** (Pasquino / Don Filiberto) et **Sophie Tellier** (Donna Virginia)

Décor / scénographie **Audrey Vuong**

Costumes **Pascale Bordet**

Création lumières **Bertrand Couderc**

Création sonore **Bernard Vallery**

Création graphique **Florian Thierry**

---

### **Production**

Théâtre du Caramel Fou

### **Coproductions**

La Maison - Nevers, Scène conventionnée Art en territoire

Le Grrranit, Scène nationale de Belfort

### **Tournée de création 22/23**

La Comédie de Picardie / Théâtre de Chelles / Théâtre de Soissons / Théâtre de Beaune / Le Grrranit, Scène nationale de Belfort / La Grande Scène, Le Chesnais / La Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bains / Les Scènes du Jura, Lons-le-Saunier

[www.maisonculture.fr](http://www.maisonculture.fr)



# ARGUMENT

Donna Eleonora, issue de l'aristocratie, mais complètement ruinée, survit à Venise en compagnie de sa fidèle servante Colombine. Don Rodrigo, chevalier vénitien est fou d'amour pour elle, mais empêtré dans ses contradictions, n'arrive pas à lui avouer ses sentiments. Autour d'elle gravite un petit monde de personnages peu recommandables : un avocat véreux, et une assemblée de nobles oisifs et malveillants dont Donna Eleonora va devenir malgré elle, un trophée à conquérir. La mort de son époux exilé et l'intervention d'un riche marchand vont faire in extremis, pencher la balance en sa faveur...

# INTRODUCTION

En 1988, dans les Jardins du Musée de la faïence à Nevers, ce fut la création de *La manie de la villégiature* de Carlo Goldoni, projet mixant artistes professionnels et amateurs nivernais, dirigé par Jean-Luc Revol. Puis une tournée régionale dans des lieux du patrimoine bourguignon. Projet d'un été, rencontres fructueuses et passionnantes. De cette aventure est né le désir de professionnalisation et de création en compagnie. Deux ans plus tard, naissait le TCF/Théâtre du Caramel Fou. Trente-deux plus tard, après avoir exploré de nombreux univers et suivi sa route professionnelle, ce projet Goldoni, mainte fois reporté, relance l'aventure TCF.

# PISTES POUR LA MISE EN SCÈNE :

Goldoni revendiquait le droit pour la comédie de s'ouvrir au pathétique et de se faire l'inspiratrice de « sentiments élevés », à l'égal d'autres genres considérés comme plus noble, comme la tragédie et le drame musical. Une réaction qui a pu paraître provocante à son époque, mais qui, à l'heure actuelle, prend tout son sens. Car *Le Chevalier et la Dame* est bien une comédie, mais pas seulement. L'élément dramatique de la mort du mari de Donna Eleonora participe bien sûr à cela, mais n'est qu'un aspect de la force de la pièce. La mort chez Goldoni, peu présente, n'est d'ailleurs souvent qu'un ressort dramatique pour resserrer un peu plus le nœud de l'action (*La Sage épouse, La Guerre, Les Deux Jumeaux vénitiens*).

Ce qui m'intéresse ici c'est d'abord le côté satirique de la comédie. Nous sommes au moment où Goldoni entreprend sa réforme et répond à une de ses exigences fondamentales : ouvrir le théâtre au Monde et saisir l'ensemble de la société dans sa variété pittoresque, mais aussi dans tout ce que la différenciation sociale produit de tensions et de contradictions. À l'époque la démarche était hardie pour l'auteur. Il lui faut donc être prudent. De fait, les aristocrates de l'histoire ne sont pas vénitiens, mais napolitains.

Pourtant, je choisis de replacer la comédie à Venise en hiver, loin du chaud soleil napolitain. Venise, la fantasmagorique, et berceau du génie goldonien, en écho à la situation dramatique que vit Donna Eleonora.

Imaginons, une maison bourgeoise ou un palais vidé de ses meubles et parures pour ne garder que l'essentiel, le nécessaire à vivre. C'est le lieu central de cette histoire. Parfois nous irons dans les rues de Venise, le long du canal noyé dans les brumes automnales, pour des rendez-vous clandestins qui forgeront le destin de Donna Claudia et Don Rodrigo. Enfin, nous ferons une incursion chez Donna Claudia, au luxe apparent et clinquant.

Je travaillerai avec Audrey Vuong, ancienne assistante de Jean Marc Sthélé, pour retranscrire ces univers au travers de trompe l'œil et de toile peintes, en essayant d'aller vers un univers plus pictural que réaliste.



# REPÈRES

Goldoni a lui-même qualifié *Il Cavaliere e la Dama* de « haut comique ». « Haut », parce que l'on y rit des aristocrates, parce que ce comique se mêle de pathétique, parce que se combattent « la vertu et le vice ». La pièce est une attaque efficace des mœurs corrompues d'une noblesse oisive.

C'est l'histoire d'une passion, d'abord contrariée puis finalement récompensée, de deux personnages, Donna Eleonora et Don Rodrigo, qui restent le fil conducteur de l'intrigue. Pourtant à en croire Goldoni dans ses *Mémoires*, le véritable sujet de la pièce est ailleurs.

« Il y avait longtemps que je regardais avec étonnement ces êtres singuliers que l'on appelle en Italie Sigisbés\*, qui sont les martyres de la galanterie, et les esclaves des fantaisies du beau sexe. Cette pièce les regarde particulièrement, mais je ne pouvais pas afficher la Sigisbéature pour ne pas irriter d'avance la nombreuse société des galants, et je cachai la critique sous le manteau de deux personnages vertueux qui font contraste avec les ridicules. »

Goldoni joue habilement sur les équilibres et les déséquilibres internes à un groupe, comme celui que forme les quatre aristocrates qui s'opposent aux deux protagonistes vertueux.

D'un côté le couple masculin : Don Alonso, sigisbée de Donna Claudia ; Don Flaminio, mari de cette dernière et sigisbée de Donna Virginia. Le premier, honnête mais prudent, le second, imbu de sa personne et de ses privilèges, débauché et sans scrupules. De l'autre, les deux femmes : Donna Virginia, plus indulgente, car son statut social est supérieur à celui de son amie ; on ne voit pas son mari, car elle est très entourée et parmi ses sigisbées, il y a même des « étrangers », siciliens ou même anglais. En revanche, Donna Claudia, qui sait combien l'attachement de Don Alonso est fragile, se sent menacée de solitude et d'abandon, et trouve compensation à ses frustrations dans l'agressivité et la médisance. Ces différences de conditions et de caractères, génèrent entre les personnages des micro-tensions toujours renaissantes, mais n'empêchent pas le groupe de retrouver sa cohésion contre ceux qui osent se singulariser comme Donna Eleonora et Don Rodrigo.

On voit donc alors que le contraste qui oppose les personnages « vertueux » aux « ridicules », pour reprendre les termes des Goldoni, est nécessaire pour introduire une tension dynamique au cœur de son texte, car il faut bien que les deux mondes finissent par s'affronter : celui discret de Donna Eleonora, dont la pauvreté n'entame jamais la dignité, et celui brillant et vain du petit groupe aristocratique.

En s'en prenant à la vertu, en essayant de la faire plier sans y parvenir, ce dernier va démontrer son inconsistance et son incapacité à incarner les valeurs qu'il revendique pourtant comme siennes.

De même la vertu, ne se résumant pas à quelques personnages d'exception, renvoie à des valeurs nouvelles (dont le personnage d'Anselmo se fait le défenseur éloquent) : l'histoire du *Cavaliere e la dama* est aussi le paravent derrière lequel est dissimulé ce message.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Donna Eleonora est méprisée (même sortant d'une des premières familles de Naples), puisqu'elle est pauvre.

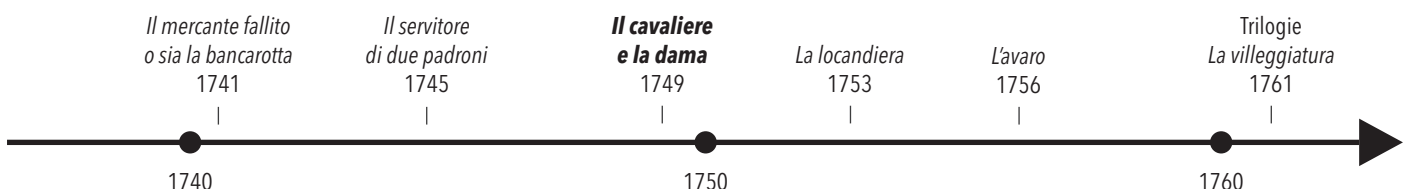
Qu'en est-il de la vertu, dans un monde où la seule valeur respectée semble être l'argent ?

\* un sigisbée, ou chevalier servant, est un homme qui, dans la noblesse de l'Italie du XVIII<sup>ème</sup> siècle, accompagnait officiellement et au grand jour une dame mariée.



Don Buenatesta  
Maquette de Pascale Bordet

## Chronologie :



# EXTRAITS

*L'entrée du personnage du marchand chez Goldoni, provoque un mouvement dans sa poétique et le développement de son théâtre. Il introduit un sens nouveau de la sociabilité. D'où le relief vigoureux que prend le discours d'Anselmo face à Don Flaminio.*

**Anselmo :** Vous trouvez étonnant qu'un marchand puisse enseigner la politesse à quelqu'un comme vous, qui êtes né noble ?

**Don Flaminio :** Assurément. Et cela me paraît même une impertinence que de le dire.

**Anselmo :** Je vais vous dire ; les gentilshommes sages et honnêtes qui savent tenir leur rang et se comporter en personnes bien nées n'ont pas besoin que qui que ce soit leur apprenne à se conduire avec civilité ; mais ceux qui ne sont gentilshommes que de nom, et qui n'ont que leur titre à mettre en avant, ne sont pas dignes d'être comparés à un marchand honorable tel que moi.

**Don Flaminio :** Insolent que vous êtes. Je vous ferai repentir de votre audace. Je suis noble et vous n'êtes qu'un vil marchand, un homme du commun.

**Anselmo :** Un vil marchand ? Un homme du commun ? Si vous saviez ce que veut dire marchand, vous ne parleriez pas ainsi. Le négoce est une profession industrielle, qui a toujours été et est encore aujourd'hui exercée par des gentilshommes d'un rang beaucoup plus élevé que le vôtre. Le négoce est utile au monde, nécessaire au commerce des nations, et à qui l'exerce honorablement, comme moi, on ne dit pas homme du commun ; le véritable homme du commun, c'est celui qui, parce qu'il a hérité d'un titre et de quelques terres, passe ses jours dans l'oisiveté et croit qu'il lui est permis de fouler aux pieds tout le monde et de commettre abus sur abus. L'homme vil est celui qui ne connaît pas ses devoirs, et qui voulant à coup d'injustices que tout plie devant sa superbe, montre qu'il est né noble par accident et qu'il aurait mérité une naissance obscure.

**Don Flaminio :** Et vous avez le front de me parler ainsi, sans craindre de me provoquer ?

**Anselmo :** Je vous parle ainsi, parce que Votre Seigneurie m'a provoqué, moi. Je vous parle net, en homme franc, et sans crainte, parce que je ne dois rien à personne. Vos menaces ne me font pas peur, parce que les hommes d'honneur de mon espèce savent se faire respecter. Monsieur, je vous salue. *Il sort.*

**Don Flaminio :** Vieillard insolent et présomptueux ! Deux boisseaux de ce blé que tu as refusé suffiront à payer ceux qui viendront te briser les os. *Il sort.*

*On commence donc à voir se profiler la « morale » qui tient au cœur de Goldoni, la classe sociale qui la conditionne et le peuple auquel il s'adresse. L'auteur cherche avec son public un premier accord idéologique. Dans ce déséquilibre, le marchand est un personnage positif pour le développement du théâtre.*



# ENTRETIEN AVEC JEAN-LUC REVOL

**Vous avez débuté votre carrière en abordant des textes contemporains sans négliger les auteurs classiques. Quel est votre rapport au répertoire classique ?**

J'ai toujours aimé aborder le répertoire classique, avec une prédilection pour Marivaux (*Le Petit-Maître corrigé*, *L'Heureux Stratagème*, *L'Indigent Chevalier*) et Shakespeare (*La Comédie des erreurs*, *La Tempête*, *Hamlet*, *Le Roi Lear*). Pour moi c'est un retour à la base, aux fondamentaux. D'abord parce qu'il est bon parfois de s'y replonger, de refaire des gammes ; ensuite parce que dans les champs d'intérêt que j'affectionne, questionner les grands auteurs en miroir du monde actuel est toujours passionnant.

**Après Marivaux, Molière, Shakespeare, vous revenez à Goldoni, que vous connaissez pour avoir joué dans *La Locandiera* (mis en scène par Christophe Lidon) et surtout monté *La Manie de la Villégiature*, pièce qui marque la création de votre compagnie...**

C'est un retour longtemps annoncé, que je vais finalement concrétiser. C'est un auteur difficile, si on veut bien ne pas s'arrêter au vernis superficiel de la comédie. C'est un peintre de la société italienne, et plus largement de la société en général. Très prolifique, il peut passer de la comédie légère à des pièces plus sombres (*Le Chevalier de bon goût*, *La Guerre*, *La Serva amorosa*), avec des situations et des personnages plus complexes. C'est cela qui m'intéresse dans ce projet. Goldoni ne se limite pas à la légèreté et à un certain « folklore » italien.

***Il Cavaliere e la Dama* n'est pas l'œuvre la plus connue de Goldoni. Pourquoi ce choix audacieux ?**

Ce n'est pas la plus connue en effet, mais Goldoni a énormément écrit. *Il Cavaliere e la Dama* est cependant une de ses pièces préférées et un succès à son époque.

Je ne pense pas que ce soit un choix audacieux, mais on ne peut pas non plus limiter Goldoni à *La Locandiera* et une poignée d'autres pièces. Il est nécessaire de lire son œuvre (largement traduite en français) et son autobiographie pour se rendre compte du foisonnement de son univers. Pour moi, le thème central de la pièce se trouve « à côté ». Je veux dire par là, qu'outre l'histoire même de la pièce, le thème parallèle de l'abandon, de celui d'une femme seule, livrée à la société féroce de son époque, me passionne.

Comment résister à une société machiste, dans laquelle Donna Eleonora est finalement réduite à l'état de trophée à conquérir ? Sa noblesse ruinée est-elle un rempart suffisant à son salut et son honneur ?

**Dans quel espace temporel et scénique allez-vous placer l'action ?**

L'action originale se situe à Naples, Goldoni ayant choisi de ne pas la placer à Venise, de crainte que certains caractères se reconnaissent dans sa pièce. Il y avait donc là un enjeu politique de l'époque. J'ai choisi de la situer à nouveau à Venise au XVIII<sup>e</sup> siècle. Bien entendu, on verra peu la ville. Mais l'atmosphère propre à la cité des doges, son mystère, son labyrinthe, son brouillard en hiver me semble plus profondément correspondre aux épreuves qui attendent Donna Eleonora. De même, j'ai situé l'action à la fin de l'automne. Pas de villégiature en vue, mais un voyage vers la renaissance, après un



Donna Virginia  
Maquette de Pascale Bordet

passage obligé par le deuil (mort du mari de Donna Eleonora). On le voit donc, c'est à une comédie complexe à laquelle nous avons affaire, avec en son centre, un personnage féminin majeur.

### Qui conviez-vous à cette création ?

La majorité des comédiens et de l'équipe créatrice sera composée de fidèles de la compagnie, bien que certains n'aient jamais travaillés ensemble. Audrey Vuong, ancienne assistante de Jean-Marc Sthélé assurera la scénographie. Son univers créatif, maniant aussi bien la toile peinte que les propositions les plus complexes ou farfelues (elle signe les décors de Pierre Guillois), apportera la touche concrète et en même temps fantasmée de notre Venise.

Pascale Bordet, créatrice des costumes de notre *Roi Lear*, sera chargée de retranscrire le caractère des personnages au travers de ses propositions.

Enfin, Bertrand Couderc, créateur de lumières pour Éric Ruf et Patrice Chéreau entre autres, sera de la partie, après nos collaborations pour *La Nuit d'Elliot Fall*, *Hamlet* et *Le Roi Lear*.

## BIOGRAPHIES

### JEAN-LUC REVOL METTEUR EN SCÈNE / COMÉDIEN

Jean-Luc Revol mène une double carrière de metteur en scène et de comédien. Créateur artistique de la compagnie T.C.F./Théâtre du Caramel fou en 1986 en Bourgogne, et après avoir été artiste associé à la Maison de Culture de Nevers pendant quinze ans, il en est directeur depuis juillet 2016.

Dans ses mises en scène, il explore tout d'abord des textes contemporains : trois de ses textes *Side-Car*, *Pacific-Champagne* et *Ciné-Mondes*, *Une Station-service* de Gildas Bourdet, *Chambres* de Philippe Minyana. À partir de 1991 il s'oriente vers une recherche d'œuvres méconnues d'auteurs illustres : *Le Théâtre de foire* de Lesage, *La Princesse d'Elide* de Molière, *La Comédie des erreurs* de William Shakespeare, *Le Plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche. Parallèlement, il entame un long travail autour de Marivaux avec *Le Petit-Maître corrigé*, *L'Indigent Chevalier*, *L'Heureux Stratagème*.

En 1995-96, il monte *Les Heures Blêmes* d'après les nouvelles de Dorothy Parker. Les années 1997-99 sont marquées par une étroite collaboration avec le Théâtre national de Marseille - La Criée et la création de *La Tempête* de William Shakespeare avec Michel Duchaussoy, Jean Marais, puis Georges Wilson et *Les 30 millions de Gladiateur* d'Eugène Labiche.

Il met ensuite en scène *Thomas Quelque Chose* de Frédéric Chevaux (2014), *Hamlet* de William Shakespeare, avec Philippe Torreton (2011), *La nuit d'Elliot Fall* (2010), *Le véritable inspecteur Whaff* de Tom Stoppard (2009), *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (2008), *Le Préjugé vaincu* de Marivaux (2007), *Le Cabaret des hommes perdus* de Christian Siméon (2006), *Vincent River* de Philip Ridley, avec Cyrille Thouvenin et Marianne Épin (2005), *La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours* d'après Dino Buzzati (2003/2004), *Conquistadores* d'après Antoine Martin (2003), *Visiteurs* de Botho Strauss (2002), *Tartuffe ou l'imposteur* de Molière, avec Xavier Gallais (2001), *Le Voyage en Italie* de Lydie Agaesse (2001) et *La Farce Enfantine de la tête du dragon* de Ramon del Valle Inclan (2000).

Hors de la Compagnie, il met en scène *Jeanne* de Jean Robert-Charrier (2017), *Comme s'il en pleuvait* de Sébastien Thiéry (2017), *L'éventail de Lady Windermere* d'Oscar Wilde (2016), *Le Roi Lear* de William Shakespeare (2015), *Quatre minutes* de Chris Kraus (2014), *Où donc est tombé ma jeunesse ?* de Jacques Béal (2014), *Même pas vrai* de Sébastien Blanc et Nicolas Poiret (2013), *Le chien des Baskerville* d'après Conan Doyle (2013), *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau (2012), *Une Souris verte* de Douglas Carter Beane (2008), *La Valse à Manhattan* d'Ernest Thompson (2001), *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (1997/98).

Il a également mis en scène des opéras et des spectacles musicaux : *Entre mes draps* de Florence Pelly (2013), *Les 2G*, artistes de Music-





hall (2012), *Non, je ne danse pas!* de Lydie Agaesse (2010), *La nuit d'Elliot Fall* de Vincent Daenen (2010), *Rendez-vous* de Joe Masteroff, Sheldon Harnick et Jerry Bock (2010), *Le Cabaret des hommes perdus* de Christian Siméon (2006), *D'Amour et d'Offenbach* de Tom Jones, adaptation de Stéphane Laporte (2006), *Le Toréador* d'Adolphe Adam (2004), *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti (2002), *Al-Andaluz, Le Jardin des lumières* de Christina Rosmini et Daniel San Pedro (2002), *Les Péchés de vieillesse* de Gioachino Rossini avec le Pôle d'Art vocal de Bourgogne (2001), *Le Manège de glace* de Marcel Landowski (1997) et *La Fille de Mme Angot* de Charles Lecoq (1993). Il a été collaborateur artistique de Philippe Torreton sur *Don Juan* de Molière (2007).

Il a également mis en espace/lecture : *Colette et Willy* avec Helena Noguera et Xavier Gallais, (2017), *Un couple idéal* de Jean-Marie Besset avec Edith Scob, François Marthouret et Pierre Cassignard (2008), *Courbet l'enragé* de Emmanuel Robert-Espalieu, avec Sara Giraudeau et Michel Fau (2008) et *Vampires* de Christian Siméon, avec Nada Strancar, Laurent d'Olce, Chloé Lambert, Christophe Garcia, Isabelle Thomas et Judith El Zein (2007).

Au théâtre, il est dirigé notamment par Philippe Calvario, Jean Macqueron, Christian Sinniger, Christophe Lidon, Olivier Breitman, Gil Galliot, Jacques Fabbri, Pierre Naftule, Georges Bonnaud, Robert Hossein, Gilles Gleize, Raymond Acquaviva.

Pour le cinéma et la télévision, il est dirigé par Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Marie-Pascale Osterrieth, Pascal Heylbroeck, Stéphane Kappes, Bertrand van Effenterre, Patrick Martineau, Pierre Boutron, Paul Carpita, Laurent Dussault, Jean-Michel Ribes, Benoît Cohen, Pierre Tchernia, Gilles Béhat, Josée Dayan, Françoise Etchegarray, Eric Rohmer qu'il assiste sur *Le Conte d'hiver* et *Les Jeux de société* et Haydée Caillot qu'il assiste sur *Les Volets bleus*.

Il est comédien à la Ligue d'Improvisation française depuis 1990. Il a également été professeur à l'École Florent où il a animé des ateliers autour de Strindberg, Henri Lavedan et Georges Feydeau avec les élèves de la Classe Libre.

Il a reçu le Prix de l'ADAMI 2004 lors de la 18<sup>ème</sup> cérémonie des Molières pour l'ensemble de son travail avec le T.C.F.

Il été nominé pour le Meilleur metteur en scène aux Molières 2007 et a reçu le Molière du Meilleur spectacle musical 2007 pour *Le Cabaret des hommes perdus*.

Il a reçu le trophée du Meilleur Musical Original au Festival des Musicales de Béziers 2007 pour *Le Cabaret des hommes perdus*.

Il a reçu le Prix du public jeune et Le Prix du jury pour *Le préjugé vaincu* au Festival d'Angers 2010.

Il est nominé pour le Meilleur spectacle musical aux Molières 2011 pour *La Nuit d'Elliot Fall*.

## OLIVIER BREITMAN

### COMÉDIEN

Olivier Breitman a travaillé pendant plus de vingt ans avec le metteur en scène japonais Junji Fuseya. Avec ce dernier, il se forme aux techniques de jeu du théâtre japonais et joue entre autres dans *L'Oiseau du crépuscule* en 2003. Il est ainsi considéré comme le premier onnagata français, c'est-à-dire un homme qui interprète des rôles féminins. Le comédien est aussi bien reconnu en France qu'au Japon.

Par ailleurs, il a longtemps collaboré avec les Tréteaux de France, centre dirigé par Marcel Maréchal. Sous sa direction, il a joué dans *Les Trois Mousquetaires* (2000), *Ruy Blas* (2002), *La Puce à l'oreille* (2004) et *La Très Mirifique Épopée Rabelais* (2005). À partir de 2007, le comédien se lance dans l'aventure de la comédie musicale en interprétant Scar dans *Le Roi Lion*.

Il revient au spectacle musical avec *Dirty Dancing* en 2015 et jouera le rôle principal de *Violon sur le Toit* (2019) à l'Opéra du Rhin. L'acteur a aussi été dirigé de nombreuses fois par Jean-Luc Revol. De *Théâtre de foire* en 1991 au *Roi Lear* en 2015, les deux artistes se retrouvent régulièrement. En 2016, Olivier Breitman intègre la distribution du *Portrait de Dorian Gray*, un spectacle mis en scène par Thomas Le Douarec d'après l'œuvre d'Oscar Wilde.

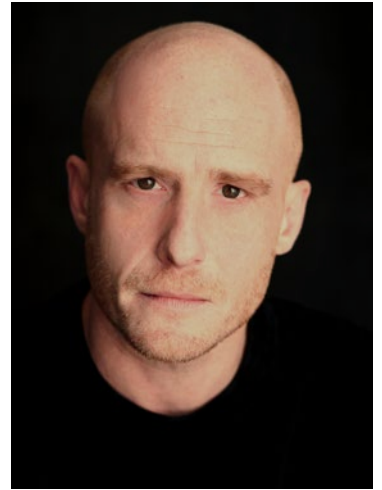


## ANTOINE CHOLET

### COMÉDIEN

À la fin de sa formation au Studio 34, Antoine Cholet joue le rôle-titre de *Peer Gynt*, d'Ibsen, au Théâtre 13 et L'Évêque dans *Le Balcon* de Jean Genet avec Michel Fau au théâtre Athénée-Louis Juvet, mis scène par Sébastien Rajon par la Compagnie Acté6 qu'il a co-fondé avec ses camarades de promotion. S'en suivent plusieurs créations avec cette compagnie : *Vice-Versa* de Thomas Middleton et Rowley, *Les courtes-lignes de Courteline*, de Georges Courteline. Il participe à la création de plusieurs pièces d'Alexis Ragougneau notamment *Kerguelen*, au théâtre de la Tempête, et Chloé Dabert le met en scène dans *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce avec Suliane Brahim.

Il joue sous la direction de Jean-Luc Revol à trois reprises, *La fameuse Invasion de la Sicile par les ours* de Dino Buzzati, *L'inspecteur Whaff* de Tom Stoppard et enfin *Hamlet* de William Shakespeare à Grignan avec Philippe Torretton, qu'il retrouve dans *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand mis en scène par Dominique Pitoiset à l'Odéon et au Théâtre Saint-Martin. Dans *La Reine des Fous* de Benoit Guibert mis en scène par Marie-Aline Cresson, il s'offre le pari d'être seul sur scène. Puis il joue Lévine dans la première adaptation théâtrale française d'*Anna Karénine* de Léon Tolstoy mis en scène par Cerise Guy au Théâtre 14. Dans *Pompier(s)* de Jean-Benoît Patricot, il donne la réplique à Géraldine Martineau, dans une mise en scène de Catherine Schaub au Théâtre du Rond-Point.



## FRÉDÉRIC CHEVAUX

### COMÉDIEN

Frédéric Chevaux est comédien et auteur. Il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Ned Grujic, Vincianne Regattieri, Alain Mollot, Jean-Luc Revol, Agnès Boury. Dernièrement, il a joué dans *La Liste de mes Envies* mis en scène par Anne Bouvier, *Politiquement Correct* de et mis en scène par Salomé Lelouch, *Le Jeu de l'amour et du hasard* mise en scène Philippe Calvario, et *Cercle IX* mise en scène Juliet O'Brien.

Ses romans sont publiés aux éditions L'École des Loisirs. Il adapte l'un d'entre eux pour la scène (*Thomas Quelque Chose* mise en scène Jean-Luc Revol), et est aussi l'auteur de *Les Yeux de Taqqi* mise en scène Cédric Revollon, de *Les 3 Cochons (et le dernier des Loups)*, mise en scène Jean-Luc Revol, de *Puisqu'il faut un début à tout*, Françoise, mise en scène P. Lucbert, et de *Eh bien ! Dansons maintenant*, mis en scène par Julien Rouquette. Il participe également à l'écriture de *Certains regardent les étoiles* et de *Mais regarde-toi !* pour le collectif Quatre Ailes.

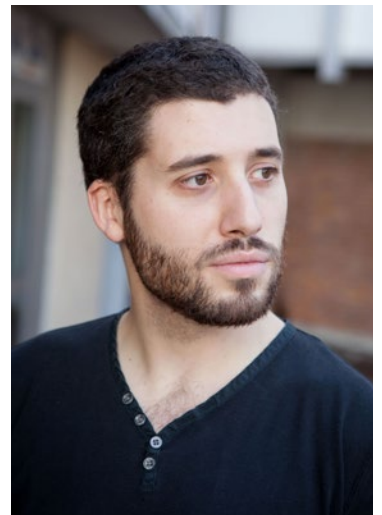


## AURÉLIEN HOVER

### COMÉDIEN

Aurélien Hover se forme au jeu d'acteur d'abord dans les cours de Gaëtan Peau puis au conservatoire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec Daniel Berlioux. En 2016, il est diplômé d'un Master de Lettres Modernes à l'université Paris III - Sorbonne Nouvelle. En parallèle au jeu, il pratique la mise en scène (il monte notamment *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind en 2014), la musique et l'écriture. Son premier texte théâtral, *Genius Loci*, fait l'ouverture du festival Jeunes Textes en Liberté en janvier 2016, mis en espace par Eugen Jebeleanu.

À partir de 2017, Aurélien travaille avec différentes compagnies (Les Sables d'or, Tête en l'air, Regarde il neige, Syncopé Collectif...) sur des spectacles tous publics et jeune public. En 2018, il fonde avec Victoria Ribeiro la Compagnie du Taxaudier et en interprète le premier projet, le seul-en-scène *Vipère au poing*, adapté du roman d'Hervé Bazin. En 2022, il met en scène la deuxième création de la compagnie, *La Nuit des rois* de Shakespeare. En 2023, il sera aussi co-metteur en scène du spectacle *Les Quatre Sœurs March* pour la compagnie Le Hasard du Paon. Depuis 2019, Aurélien est aussi professeur de théâtre dans des ateliers pour adultes amateurs.

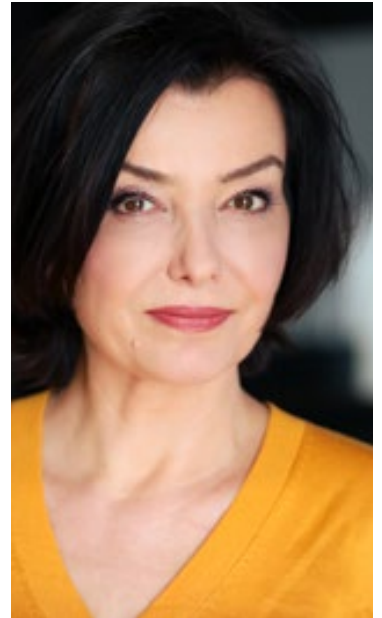


## CÉCILE CAMP

### COMÉDIENNE

Formée à l'ENSATT- Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Cécile Camp travaille sous la direction de metteurs en scène tels que Marcel Bozonnet, Olivier Py, Geneviève Rosset, Alain Ollivier, Marc Paquien, Jacques Vincey, Jean Lacornerie.

Au cinéma, elle tourne avec Jean-Luc Godard dans *Éloge de l'amour*, Stéphane Giusti, Jean-Pierre Mocky, Nicole Garcia... Elle est l'interprète de plusieurs séries et téléfilms (*Engrenages*, *Profilage*, *Boulevard du palais*...). Depuis un an, elle joue un seule en scène écrit et mis en scène par Thierry Atlan *Rosa Bonheur, un messie sauvage*.



## SOPHIE TELLIER

### COMÉDIENNE

On a pu la voir dans *La Double Inconstance* de Marivaux, dans une mise en scène de Philippe Calvario, dans *Jean Moulin Evangile* (Jean-Marie Besset/Régis De Martrin-Donos/Dejazet), ou *Integral dans ma peau* (Stéphanie Marchais/Frédéric Andrau). Jean-Luc Revol la dirige dans *Le Roi Lear* aux côtés de Michel Aumont et Jacques Lassalle dans *Loin de Corpus Christi* (Christophe Pellet /Théâtre de la Ville et des Abbesses)... *Aux Amandiers de Nanterre*, sous la direction de Philippe Calvario, elle joue Shakespeare (*Cymbeline*), Sophocle (*Electre*), Marius Von Mayenburg (*Parasites*) et la *Dame élégante* de Roberto Zucco (Koltès) aux Bouffes du Nord. On la voit dans *Clerambard* (Marcel Aymé / Nicolas Briançon / Hébertot), *Le Dindon* aux côtés de Francis Perrin (Feydeau / Bouffes Parisiens), *Les Cedrats de Sicile* (Pirandello / Jean-Yves Lazennec / Athénée), *Du vent dans les branches de Sassafras* (de Obaldia / Thomas Le Douarec / Ranelagh)...

Elle incarne Morgane dans la grande fresque *Excalibur* mise en scène par Christian Vallat au Stade de France. On la retrouve en tant que chanteuse, notamment pour Michel Legrand dans sa dernière création à l'opéra de Nice, *Dreyfus* (Didier Van Cauwelaert / Daniel Benoin), pour Alfredo Arias dans *Hermanas* et *Cinelandia*... Dans *Emilie Jolie* (Philippe Chatel / Casino de Paris), elle est Tiger Lily dans *Peter Pan* (Alain Marcel / Casino de Paris), Carla dans *Nine* (Maury Yeston, Saverio Marconi / Folies Bergère), L'Amour dans *Y'a d' la joie et d'amour* (Trenet / Savary / Chaillot) puis dans *La Perichole* (Offenbach / Chaillot et Opéra Comique). Linetta dans *L'amour des 3 oranges* (Prokofiev / Festival International d'Aix en Provence / Philippe Calvario / Tugan Sokiev), Scarlett dans *La nuit d'Elliot Fall* (Vincent Daenen / Thierry Boulanger / Jean-Luc Revol). Elle incarne Camille Claudel dans *Camille C.* (Jonathan Kerr / Jean-Luc Moreau / Théâtre de l'Œuvre) Molière de l'inattendu 2005 (cinq nominations).

Elle est également chorégraphe pour l'opéra, *L'enlèvement au sérail* (Mozart / Zabou Breitman / Opéra Garnier) *L'amour des trois oranges*, *Angels in America* (Châtelet), *Iphigénie en tauride*, *La traviata*, *Le barbier de Seville*, *Les contes d'Hoffmann*, *Così fan tutte* et *La Favorite* (Théâtre des Champs-Élysées)...

Et pour le théâtre Musical (Julia Migenès, Eric Métayer) *Le gros, la vache et le mainate* (Pierre Guillois / Théâtre du Rond-Point), *Excalibur* au Stade de France...

Passionnée de Tango Argentin, elle chorégraphie le *Tango Apache* dans la revue de Dita Von Teese au Casino de Paris.

Au cinéma, elle tourne entre autres avec Georges Lautner, Jean-Pierre Jeunet, Michel Serrault, Charles Aznavour, Catherine Jacob... à la TV pour Canal+ avec Antoine De Caunes et José Garcia...



## ARIANE PIRIE

### COMÉDIENNE

Formée au cours Simon et à l'École du théâtre de Chaillot, dirigé à l'époque par Jérôme Savary, Ariane Pirie intègre la troupe de Zazou et fera d'autres spectacles avec lui, dont *La Périchole* et *Tartarin de Tarascon*. Au théâtre elle a également été dirigée par Georges Lavaudant (*La nuit de l'iguane*), Alfredo Arias (*Peines de cœur d'une chatte française*), Jean-Luc Revol (*Non, je ne danse pas !*).

Étant aussi chanteuse, elle joue dans plusieurs spectacles musicaux comme *Créatures* d'Alexandre Bonstein, *Panique à bord* de Stéphane Laporte ou *Les Hors la loi*, trois mises en scène d'Agnès Boury, *Mozart l'opéra rock* d'Olivier Dahan, *Je t'aime tu es parfait... change !* mis en scène par David Alexis et Tadrina Hocking, et les *Maurice girls* de Virginie Lemoine. Elle a également fait du théâtre de rue avec la Cie Impondérables dans *Les corbeaux ne cessent de passer*.

Au cinéma elle a tourné avec P.de Chauveron (*Les parasites*), L. Firode (*Le battement d'ailes du papillon*), I.Mergault (*Donnant donnant*), Xavier Giannoli (*Superstar*) ou Patrick Pinaut (*Parlez-moi de vous*), N.Vanier (*Donne-moi des ailes*) et surtout Bruno Podalydès avec qui elle a fait un court et deux longs métrages (*Versailles Rive-Gauche*, *Dieu seul me voit* et *Bancs publics*). À la télévision elle fut aussi... la présidente de *Groland* sur Canal plus !



## CHLOÉ BERTHIER

### COMÉDIENNE

Chloé Berthier débute sa carrière au théâtre à 18 ans avec Philippe Avron et lui témoignera une fidélité constante (*Je suis un saumon* ; *Le Fantôme de Shakespeare* ; *Rire Fragile* ; *Mon ami Roger*).

La même année, elle joue Angélique dans *La Mère Confidente* (Marivaux/Aurélia Nolin) au festival d'Avignon. Repérée par Frank Hoffmann, elle joue Miranda dans sa mise en scène de *La Tempête* aux côtés de Bruce Meyers pour le Théâtre National du Luxembourg. S'ensuivent *Kindertransport* (Jean Négroni), *Colomba* (Mérimée/Frédérique Lazarini) *L'hôtel du Libre-échange* (Feydeau/Delphine Lalizout).

Après trois années d'études à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, elle rentre dans la compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz en 2003, et participe à plusieurs productions : *Jacques ou la soumission* (Ionesco/Hervé Van der Meulen), *La Grammaire* (Labiche/Patrick Paroux) *Occupe-toi d'Amélie* (Feydeau/Jean-Louis Martin-Barbaz).

Elle joue ensuite sous les directions de Jean-Luc Tardieu (*Landru* de Laurent Ruquier), Jean-Luc Moreau (*Secret de famille* de Eric Assous), Christophe Lidon (*L'intrus* et *Terminus* de Antoine Rault), Jean-Louis Benoit (*Amour maternel* d'August Strindberg) Jean-Luc Revol (*Le Roi Lear* de Shakespeare) Catherine Hiegel (*Les Femmes savantes* de Molière).

Talent Adami en 2002, elle tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, dans des films de Lorenzo Gabriele, Cheng-Chui Kuo, Edwin Bailly, Claude-Michel Rome, Pierre Pinaud, Christian Vincent, Jerome Navarro, Elsa Bennet, Hyppolyte Dard... Le film *La raison de l'autre* de Foued Mansour lui vaut en 2009 un prix d'interprétation au Festival de Clermont-Ferrand ainsi qu'un prix France télévision. Enfant de la balle, elle est aussi une habituée des plateaux de doublage, prêtant sa voix régulièrement à des comédiennes telles que Kirsten Dunst, Amy Adams, Amanda Seyfried, Félicity Jones...

Depuis 2019, ayant rejoint la troupe d'Alexis Michalik, on peut la voir dans la pièce *Intramuros* au théâtre de la Pépinière.



## JEAN-MARIE CORNILLE

### COMÉDIEN

Comédien, auteur et metteur en scène.

Co-créateur de la compagnie « Les Athévains ».

Co-créateur de la « Ligue d'Improvisation Française »

Auteur, metteur en scène et interprète de quatre spectacles solitaires, dont *Le solo d'un obsédé textuel* joué plus de cinq cent fois.

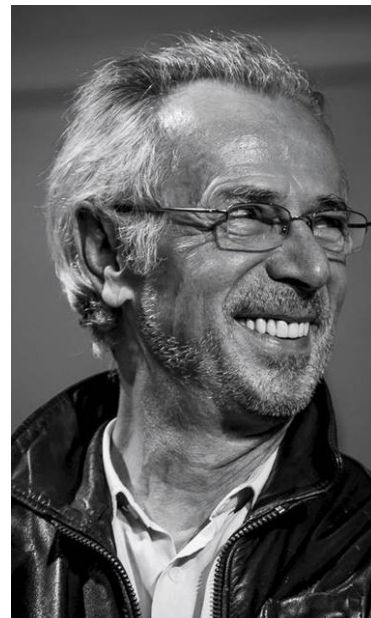
Comme comédien, il a joué dans une vingtaine de productions théâtrales (dont *Hamlet* de William Shakespeare, mis en scène Jean-Luc Revol), tourné dans une cinquantaine de productions télévisuelles (dont *Clarissa* de Jean Deray) et participé à une vingtaine de films (dont *Le Zèbre* de Jean Poiré).

Concepteur d'un spectacle d'improvisation, *Improland*, qui a été présenté de 2005 à 2014 à Avignon une fois par mois au Théâtre du Bourg-Neuf, et au Théâtre du Girasole en 2015.

En 2010, il écrit, joue et met en scène *J'ai bien fait de venir !* qui sera joué, hors festival d'Avignon, plus de cinquante fois au Théâtre du Bourg-Neuf, avec un succès public et critique.

En 2013, il met en scène *Le Sicilien, ou l'amour peintre* de Molière au Théâtre du Bourg Neuf à Avignon, et en 2014, le présente au festival Off d'Avignon.

En 2019, il écrit, joue et assure la co-mise en scène avec Gérard Vantaggioli de *J'ai bien fait de revenir !* (qui n'est aucunement la suite de *J'ai bien fait de venir !*) au Théâtre du Chien qui Fume à Avignon. La création a eu lieu en février et a été reprise dans la cadre de la Semaine d'Art.



## VINCENT TALON

### COMÉDIEN

Vincent est essentiellement comédien au théâtre. On a pu le voir dans *Les géants de la montagne* de Luigi Pirandello (mise en scène de Christine Le Marrec), ou encore *Leonce et Lena* de Georg Büchner (mis en scène par Damien Bigourdan).

Il a beaucoup travaillé dans les mises en scène de Jean-Luc Revol :

*Les trente millions de Gladiator* d'Eugène Labiche, *La farce enfantine de la tête du dragon* de Valle-Inclan, *La fameuse invasion de la Sicile par les ours* de Dino Buzzati, *Hamlet* de William Shakespeare, *L'éventail de lady Windermere* d'Oscar Wilde, *Le chien des Baskerville* d'après Arthur Conan Doyle, et *La cage aux folles* de Jean Poiret.

Il également travaillé avec Marcel Maréchal sur *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, et avec Anne Sylvestre sur des lectures de textes de Fred Vargas.

On a pu le voir à la télévision dans *Même âge, même adresse*.



## AUDREY VUONG

### SCÉNOGRAPHE

Scénographe depuis 1992, elle a signé des décors en Europe pour David Maisse (Théâtre de l'Odéon), Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig (CNSAD), Isabelle Ronayette (Théâtre de Suresnes), Guillaume Gallienne (Comédie Française), Michel Deutsch (Opéra du Rhin), Agnès Boury (Théâtre de Mogador), Johanny Bert (Théâtre de l'athénée, Le Fracas Montluçon), Philippe Calvario (Théâtre de l'athénée), Philippe Mentha (Théâtre Kléber-Meleau, Théâtre de Carouge), Jean Liermier (Théâtre de Carouge), Jean-David Bauhofer (Théâtre de Carouge), Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point), Renaud Meyer (Théâtre Saint-Georges), Jean-Luc Revol (Théâtre de la Tête d'Or), Zabou Breitman Breitman (Théâtre de Liège, Opéra de Klagenfurt, Le Volcan...), Valérie Lesort et Christian Hecq (Théâtre des Bouffes du Nord) et Fabio Marra...

Depuis 2018, elle travaille également aux Etats-Unis  
Elle est récompensée du Molière de la meilleure création visuelle en 2020 pour son travail sur *La Mouche*, d'après George Langelaan, mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq.



## BERTRAND COUDERC

### CRÉATEUR LUMIÈRES

Bertrand Couderc travaille avec de nombreux metteurs en scène de théâtre et d'opéra.  
A l'opéra, son travail a été vu pour *La Vie parisienne* (Minkowski/Huguét) à l'Opéra national de Bordeaux, à l'Opéra Bastille pour la reprise de *De la maison des morts* (Salonen/Chéreau), *Anna Bolena* à la Scala et sa reprise à Bordeaux la saison dernière (Bischofberger), *La Cenerentola* (Dantone/Gallienne) à l'Opéra national de Paris, *Pelléas et Mélisande* (Langrée/Ruf) au Théâtre des Champs-Élysées...  
Fidèle collaborateur de Clément Hervieu-Léger, au Théâtre il a éclairé *Le Misanthrope* et *Le Petit maître corrigé* à la Comédie-Française, *Mr de Pourceaugnac* aux Bouffes du Nord. Il travaille également régulièrement avec Eric Ruf à la Comédie-Française (*La Vie de Galilée*) ou avec Jérôme Deschamps au Théâtre de la Ville en 2016 pour leur première collaboration avec *Bouvard & Pécuchet*...  
En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer son *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Puis ce seront *Tristan und Isolde* à la Scala, sous la direction musicale de Daniel Barenboim et, au théâtre, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Citons également *De la maison des morts* de Janáček, direction Pierre Boulez, au Staatsoper de Vienne, à la Scala de Milan, au Metropolitan Opéra de New York, repris en 2017 à l'Opéra de Paris. Bertrand Couderc a éclairé les deux derniers spectacles de Luc Bondy, *Charlotte Salomon* au Festival de Salzbourg 2014 et *Ivanov* à l'Odéon en 2015.

Depuis 2015, il travaille avec Bartabas et l'Académie Equestre de Versailles pour les chorégraphies de *Davide Penitente* et du *Requiem* au Felsenreithule de Salzbourg et à la Seine Musicale, sous la baguette de Marc Minkowski. Au Festival d'Aix-en-Provence, Bertrand Couderc crée la lumière pour *L'Amour des trois oranges* (Sokhiev/Calvario) au Grand Saint Jean, *Così fan tutte* (Harding/Chéreau) à L'Archevêché, *De la maison des morts* (Boulez/Chéreau) au Grand Théâtre de Provence. Citons également *Austerlitz* (Combiér Nouvel Couderc) au Jeu de Paume. Il est le fidèle collaborateur de Jacques Rebotier et travaille régulièrement Eric Génovèse, Philippe Calvario, Bruno Bayen, Jean-Luc Revol, Philippe Torreton, Pascale Daniel-Lacombe, José Martins, Karin Serres ou Marie-Louise Bischofberger... À l'opéra, il a travaillé dans des lieux comme le Staatsoper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, le Teatro Real de Madrid, la Scala de Milan, le festival d'Aix-en-Provence, le Staatsoper de Vienne...

Sa lumière préférée ? C'est le soleil juste après l'orage, fort et clair sur le trottoir mouillé. Il aime la peinture de Rothko, les photos de Cartier-Bresson et les livres de Jim Harrison. Il écoute *Ich habe genug* (Bach), les *Gurre Lieder* (Schönberg) et *Unknown Pleasures* (Joy Division). Et il regarde inlassablement *La Notte* (Antonioni), *Citizen Kane* (Welles) et *Tokyo Monogatari* (Ozu).



## PASCALE BORDET

### COSTUMIÈRE

Après des études aux Beaux-arts, Pascale Bordet a travaillé comme costumière au Théâtre du Trèfle de 1979 à 1982 puis à l'Opéra Garnier de 1982 à 1986.

Depuis plusieurs années, elle travaille comme costumière indépendante. Son travail de création a été récompensé plusieurs fois : Molière de la meilleure création de costumes en 1999 pour *Mademoiselle Else* et en 2002 pour *Le Dindon*. Elle a reçu Prix Renaud-Barrault en 2000. Son livre *La Magie du costume* a obtenu le Prix Diapason du livre d'art en 2008. Elle travaille depuis principalement pour le théâtre privé et a notamment habillé Michel Bouquet, Isabelle Carré, Cristiana Reali, Francis Huster, Michel Aumont, Sara Giraudeau ou encore Annie Duperey. *Il Cavaliere e la Dama* sera sa cinquième collaboration avec Jean-Luc Revol.

Récompenses : Onze nominations aux Molières, deux Molières, Prix Renaud-Barrault, Prix Diapason du livre d'art, Chevalier des Arts et Lettres au Palais-Royal en janvier 2014



## BERNARD VALLERY

### CRÉATEUR SONORE

Après une formation au Théâtre national de Strasbourg (TNS), Bernard Valléry a travaillé pour différents metteurs en scène : Jacques Rebotier, Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Zorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Béliet-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jean-Luc Revol, etc...

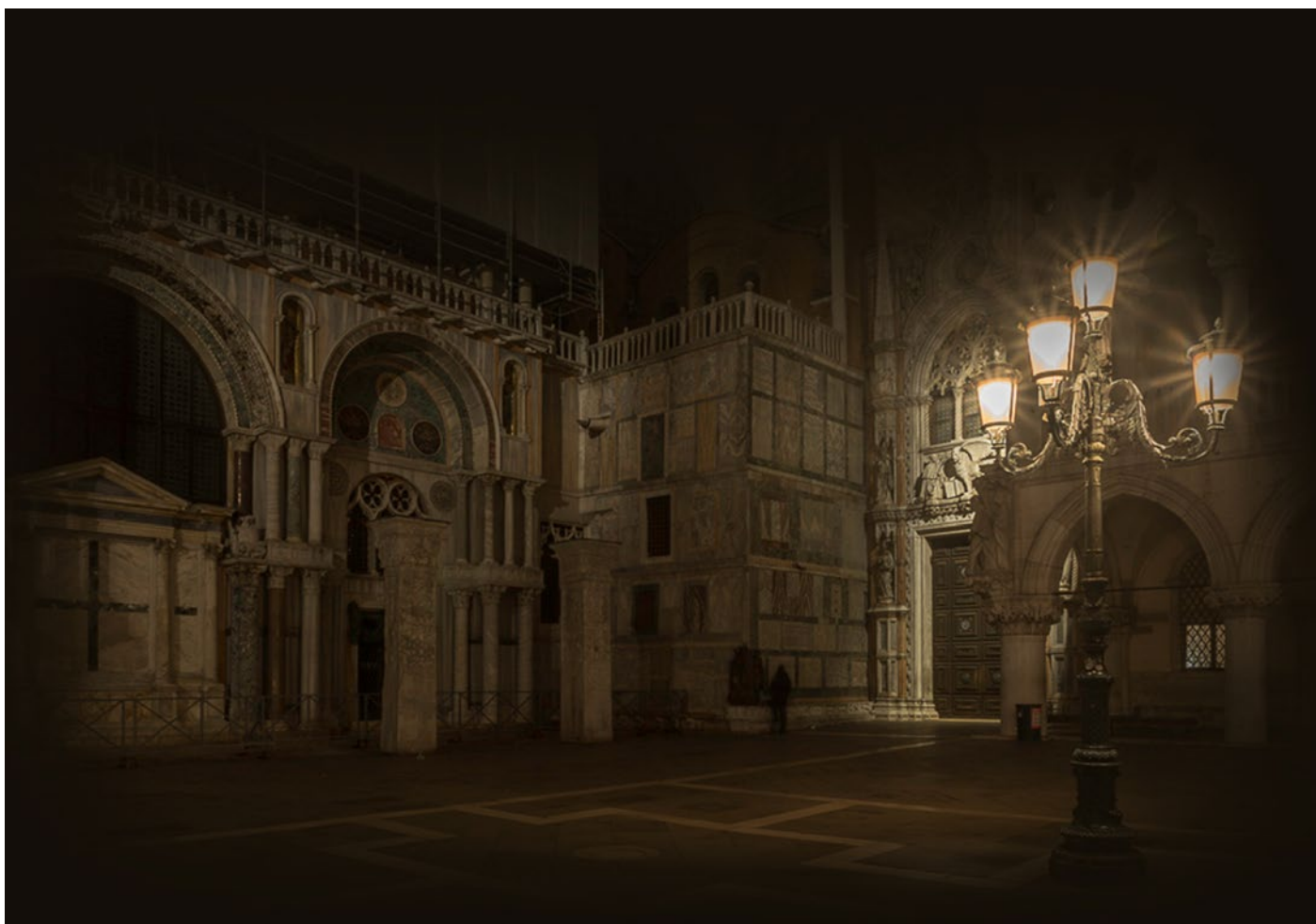
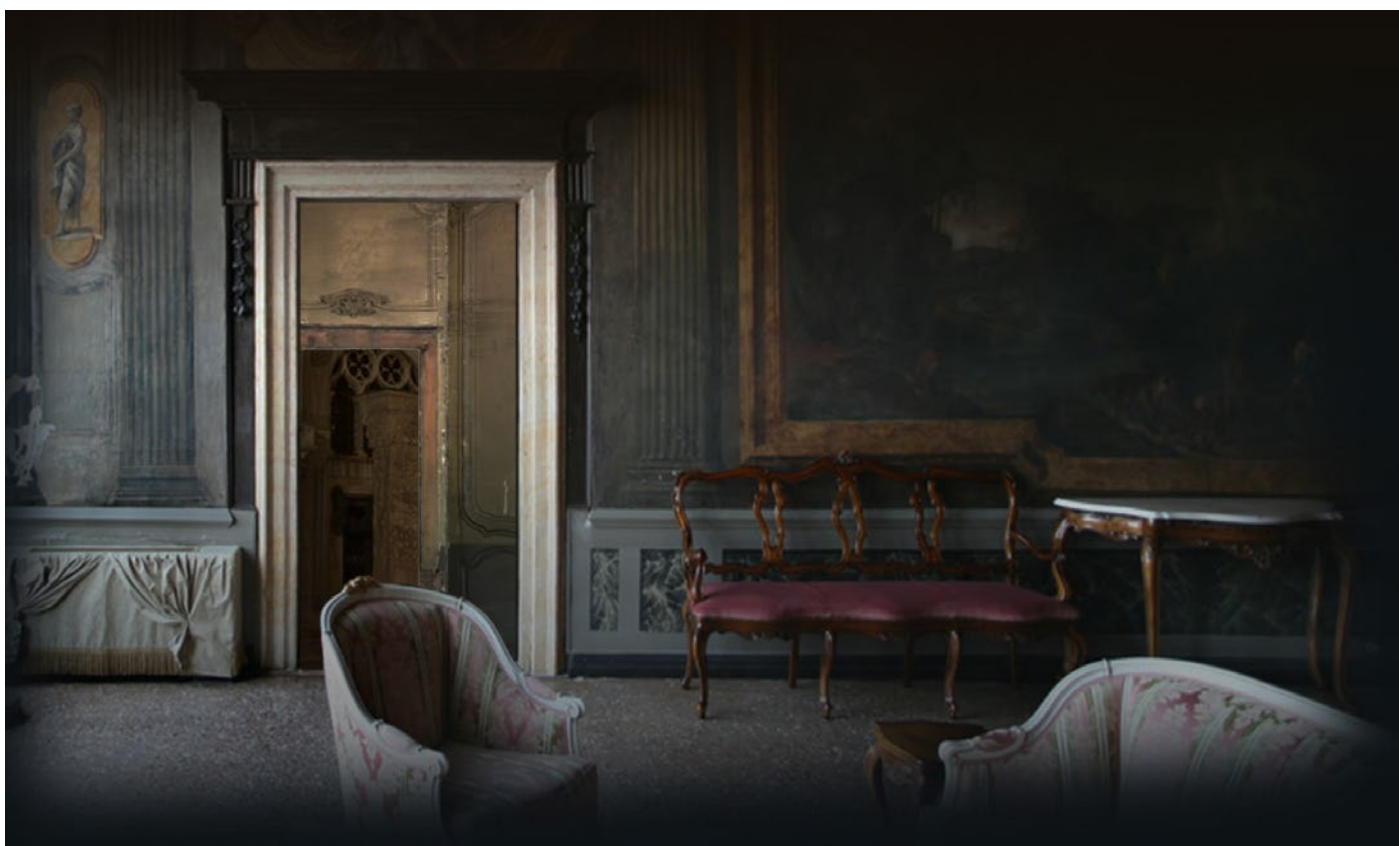
Il réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, Denis Podalydès (son du livre *Voix off*), Nicolas Hulot (quelques Musiques du film *Le Syndrome du Titanic*)... Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, Planète nourricière au Palais de la Découverte, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer à Mulhouse, Musée des Télécoms, Le Familistère Godin, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie, Exposition Universelle de Shanghai 2010...

## HUGUETTE HATEM

### TRADUCTRICE / ADAPTATRICE

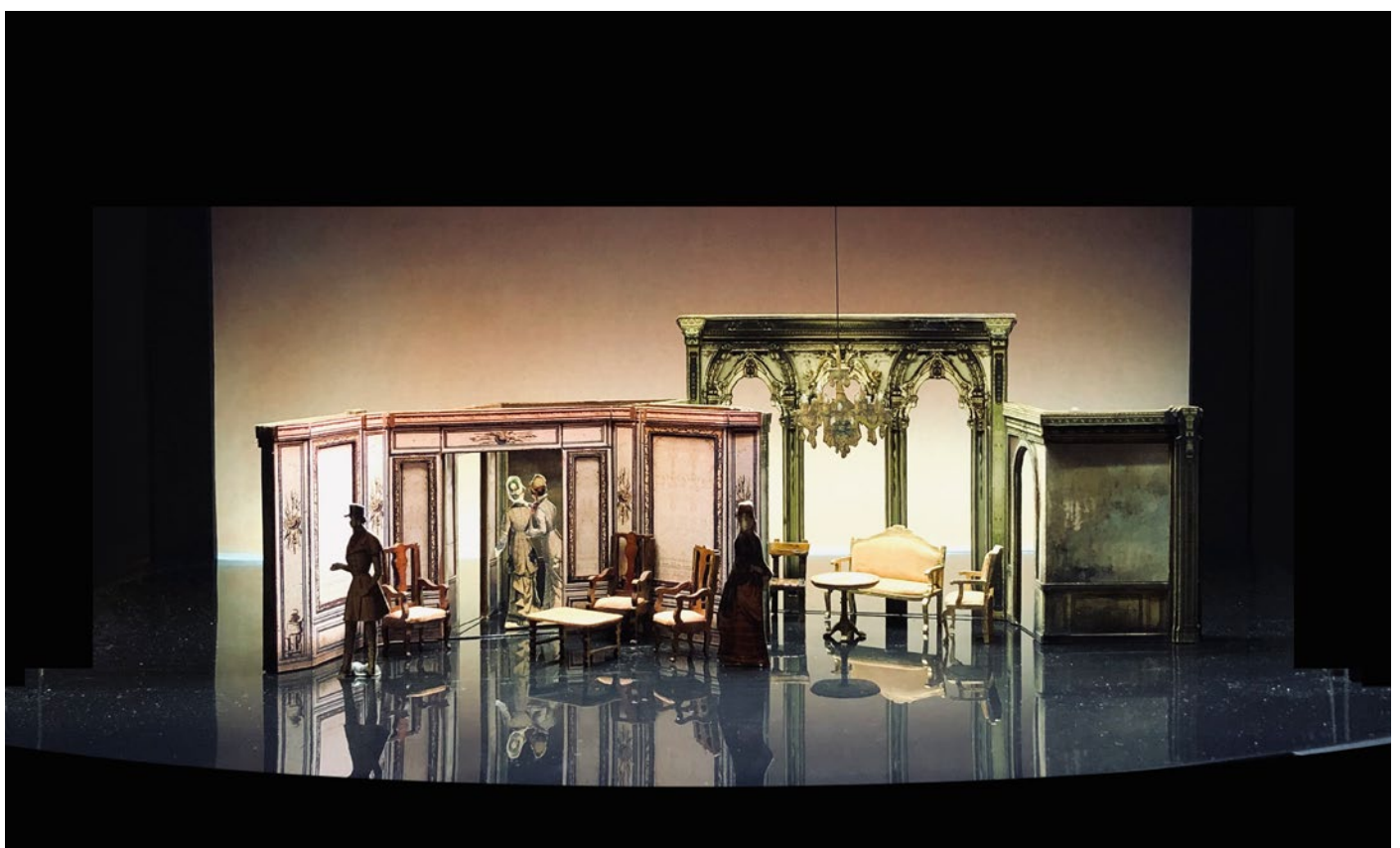
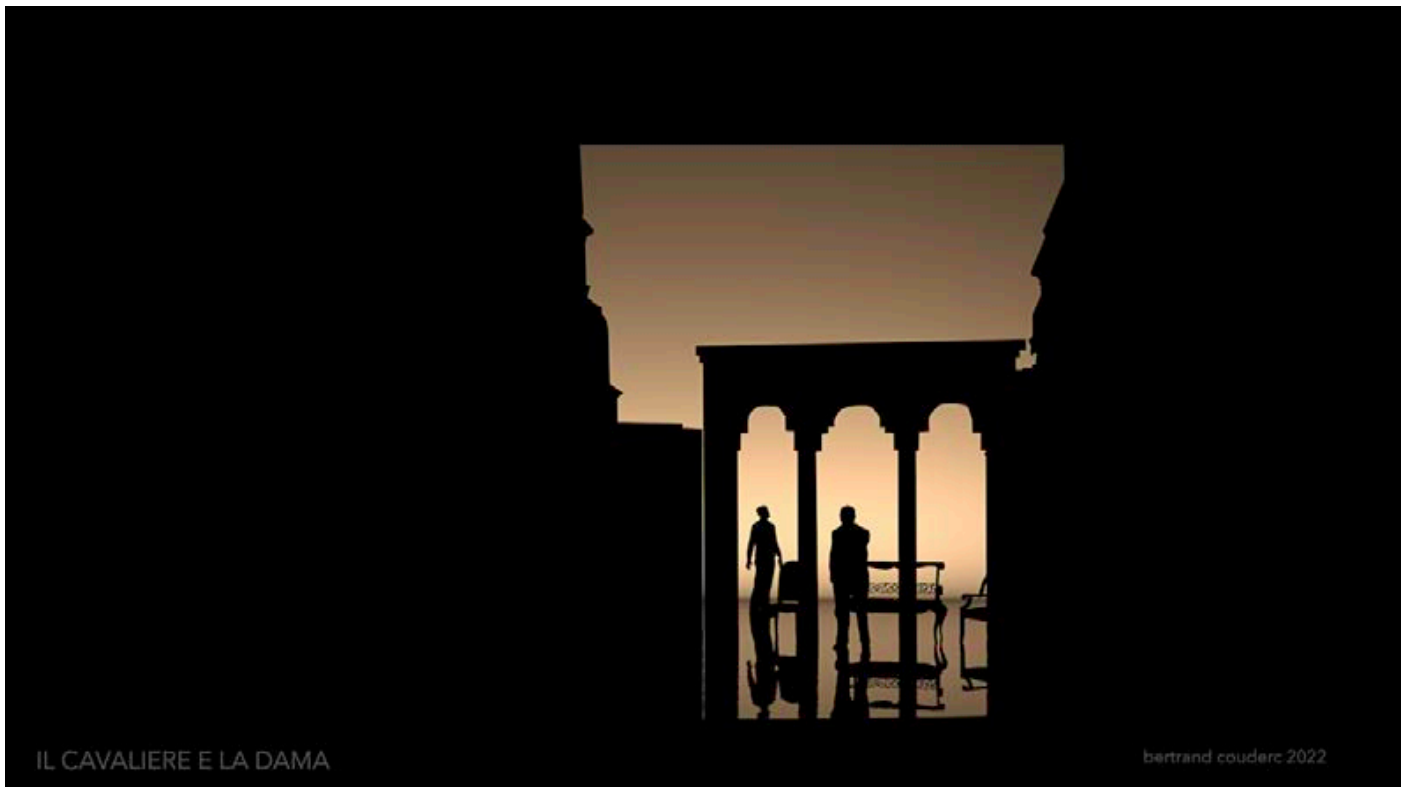
Agrégée d'italien, a enseigné la langue et la littérature italienne et la traduction au CNED et à Paris VIII. A traduit une cinquantaine de pièces italiennes classiques : Cardinale Bibbiena, Carlo Goldoni, Carlo Gozzi, et contemporaines dont Ugo Betti, Luigi Pirandello, Ettore Scola et Eduardo de Filippo qu'elle a contribué à faire redécouvrir en France en 1982, alors qu'Eduardo De Filippo depuis 1962 refusait d'être joué sur nos scènes. De cet auteur, elle a traduit une vingtaine de pièces. Elle a reçu de nombreux prix dont le Prix National de Traduction à Rome en 1994 et en France une nomination aux Molières en 2010 pour sa traduction de *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo jouée à la Comédie-Française et, en 2014, le prix de traduction décerné par la SACD. Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, aussi bien dans le théâtre public que dans le théâtre privé. Elle est aussi comédienne (Huguette Cléry) et a joué de nombreuses années dans des centres dramatiques et dans le théâtre privé. Elle est l'auteur, avec Laurence James, d'un roman, *Nice amère saison*, (L'Amandier 2010) et de nouvelles publiées au Jardin d'Essai.

# INSPIRATIONS





# MAQUETTE / INSPIRATION LUMIÈRES



# Le Chevalier et la Dame

*Il Cavaliere e la Dama*

Carlo Goldoni / Jean-Luc Revol

